

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
		✓			
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPEÉ

*Avec l'approbation de N^Y. SS. les Archevêques et Evêques de Québec,
Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*



Gloriosa dicta sunt de te.

ous d'admirables choses. (Ps. 86).

O Bonne Ste Anne, priez pour nous

S'adresser au Rév. C. E. Carrier. Gérant des "Annales"
Collège de Lévis, Lévis.—Prix 25 centins pour abonnement.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRÉ.

REDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Avantages.—Sainte Anne de Beaupré.—La Maison de la Sainte Famille.—Noël.—Prière d'une mère affligée.—Guérison due à Ste Anne.—Une religieuse guérie par Ste Anne.—Actions de grâces à Ste Anne.—Faveurs obtenues de Ste Anne.—Dons à Ste Anne.—Recommandations aux prières.

AVANTAGES.

1o Deux messes, une le lundi et l'autre le samedi de chaque semaine, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement.
2o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ.

Une femme auteur renommée, Madame Anna T. Sadlier, publie dans la livraison d'Octobre du "Catholic World", célèbre revue américaine, une étude intéressante sur le pèlerinage et le sanctuaire de Ste Anne de Beaupré. Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en traduisant pour les *Annales* les passages les plus remarquables de cet article où se manifestent également la foi vive de la fervente catholique et le charme du style de l'auteur distingué.

Il y a de cela bien longtemps, écrit Madame Sadlier : quelques marins bretons, remontant le grand

fleuve, furent surpris par une tempête effrayante. Dans l'effroi du moment, au milieu des ténèbres de la nuit, des hurlements du vent et de l'agitation des vagues, leurs cœurs se reportèrent vers la lointaine Bretagne. Dans l'enfance et le jeune âge, on leur avait appris à recourir à la bien-aimée patronne de leur chère Bretagne. Jamais Sainte Anne d'Auray n'était restée sourde à une prière simple partie du cœur. Ils firent un vœu : si la bonne Sainte les ramenait à terre, là où leurs pieds toucheraient, ils lui bâtiraient un sanctuaire. Le matin se leva tout d'azur et sans nuages. Ces hommes courageux étaient à terre, mais en quel endroit ? Ils regardent autour d'eux. Dans le nord se dressent les montagnes des Laurentides ; vers le sud, le large St-Laurent roulait ses flots profonds ; vers l'est, une petite rivière, aujourd'hui la rivière Ste Anne, qui sépare le village de ce nom de la paroisse voisine St Joachim. Ce fut le site où ils élevèrent une petite chapelle en bois, et jetèrent les assises d'un sanctuaire aujourd'hui célèbre dans toute l'Amérique.

Les années s'écoulèrent, ces hardis voyageurs allèrent leur chemin et on n'en entendit plus parler dans le village qu'ils fondèrent. Mais bientôt surgissent des habitations, et la colonie du Petit-Cap est bientôt connue à cause du petit temple qui s'élève dans son sein. Cependant, dans la suite des ans, les tempêtes d'hiver et la main du temps elle-même commencent à marquer leurs ravages sur la solide charpente du sanctuaire de la bonne Sainte. On entretient sérieusement l'idée de le rebâtir, vers l'an 1660. Un fermier à l'aise du village, nommé Etienne Lessard, fit le don généreux d'un terrain suffisant pour l'érection d'une église, à la condition que le travail de construction fût commencé sur-le-champ. On discute quelque temps sur la propriété d'un changement de site, mais la question est finalement

décidée, et M. Vignal, un prêtre de Québec, descend au Petit-Cap pour bénir les fondations de la nouvelle église. Il était accompagné de M. d'Ailleboust, gouverneur de la Nouvelle-France, qui s'y rendait expressément pour poser la pierre angulaire. Mais bien avant cette époque, même, paraît-il, depuis l'origine de la colonie, le peuple canadien avait appris à aimer et à vénérer la Mère de Marie, qui était venue pour ainsi dire, d'une manière si extraordinaire, aborder aux rivages de leur nouvelle patrie. Même les sauvages dans leurs lieux de traite lointains, entendirent de la robe noir ce message de paix, et l'entendant, ils crurent. Sur le grand fleuve, ils dirigent vers Beupre leurs canots rapides, quittant leurs demeures dans la forêt où le courage intrépide du missionnaire a osé pénétrer avec eux. Leurs grosses figures et leurs costumes bizarres donnaient un air sauvage aux groupes de pèlerins, tandis que les accents grotesques de leur langue se mêlaient souvent du soir au matin, dans le chant des hymnes ou la prière, au doux patois de la Bretagne ou de la Normandie. Pour les Bretons, répandus en si grand nombre par toute la colonie, cet endroit était vraiment une apparition de la patrie. Sainte Anne n'avait-elle pas entendu leurs prières d'enfants ou quelque cri passionné du cœur dans leur ardente jeunesse, et ne la retrouvaient-ils pas ici parmi ces déserts sombres où sans elle l'âme de l'exilé n'eût trouvé que la désolation ? Souvent les larmes coulaient sur les visages hâlés de ces hardis mariniers lorsqu'ils s'agenouillaient au cri populaire de "Ste Anne, Mère de la Vierge Marie, priez pour nous !" Ils avaient pour un moment retrouvé foyer, patrie et jeunesse.—La seconde église, qui servit au culte jusqu'en 1876, était construite en pierre et en bois, et se dressait au pied de la côte, à l'endroit où se trouve maintenant la chapelle des processions. Pendant les années qui suivirent son érection, des multitudes de pèlerins s'y donnèrent rendez-vous.

Parmi ceux qui ont travaillé au bien de l'église, ou à la propagation de la dévotion envers Ste Anne et qui ont mis une couronne de traditions glorieuses autour du sanctuaire villageois, se trouve cet immortel évêque de Québec, celui qui, descendant de cette race antique et chevaleresque des barons Montmorency de Laval, quitta les splendeurs d'une cour fastueuse et la douceur d'un climat méridional, pour consacrer sa haute intelligence au service de l'Eglise naissante du Canada. Il était vraiment un chevalier de Dieu, un homme dont la vie, toute pleine de l'intérêt qu'un dessein élevé et désintéressé sait lui donner, semble emprunter un caractère romanesque aux déserts sauvages d'où sa gloire resplendit avec l'éclat d'un météore. La lance en arrêt, il renversa tous les boulevards qui s'opposaient à l'entier accomplissement de sa mission, et toujours prêt à saisir les moyens que la Providence divine mettait entre ses mains, il entreprit de répandre partout la connaissance et l'amour de Ste Anne. En 1670, il demanda et obtint du chapitre de Carcassonne une précieuse relique de cette bonne Mère. Ce ne fut que deux siècles plus tard, en 1877, que l'église du Petit-Cap ou de Ste Anne de Beaupré, (nom qu'elle porte aujourd'hui), fut dotée d'une seconde relique de la sainte, apportée de Rome par le Rév. M. N. Laliberté, actuellement curé de St Michel, et qui fut pendant quelque temps desservant de la paroisse de Ste Anne.

De riches présents commencèrent à y affluer, et l'attention du roi lui-même fut attirée vers cet endroit : une lueur de la magnificence de la cour splendide de Louis le Grand se projeta sur cet humble sanctuaire sis au bord du fleuve bleu. Parmi les objets précieux qui forment le trésor d'antiquités de ce sanctuaire, figure une offrande faite par la reine, mère de Louis XIV. Les mains royales d'Anne d'Autriche brodèrent une belle cha-

suble qu'elle offrit à la Bonne Ste Anne. Cette chasuble ost ornée de flèches rouges, blanches et noires, et le tout est richement galonné d'or et d'argent. Tandis que le fantôme pompeux d'une royauté éteinte a passé dans le domaine de la tradition, le vêtement sacré, ouvragé par les mains de la royale mère se voit encore à l'autel à l'occasion des grandes solennités. Un autre patron de ce modeste temple fut le Marquis de Tracy, vice-roi de la Nouvelle-France. Menacé de périr dans un naufrage, cet homme dévôt fit le vœu, si Sainte Anne le délivrait du danger, de lui faire une généreuse offrande. Et cette offrande on peut la contempler, suspendue au dessus du maître-autel de la nouvelle église. C'est un tableau dû au pinceau de Lebrun, et représentant Ste Anne, Notre-Dame et deux pèlerins, un homme et une femme. Au bas du tableau sont les armes du donateur. Un riche reliquaire d'argent orné de pierres précieuses, et deux tableaux peints par le frère franciscain Luc Lefrançois, sont les dons de Mgr de Laval. Il y a aussi un crucifix en argent massif présenté en 1706 par le vaillant d'Iberville en retour de faveurs obtenues. C'est ainsi que le passé se joint partout au temps actuel, et ces *ex voto* parlent comme la voix des morts, attestant que la prière a été exaucée. Agenouillés là, devant cette mère bien-aimée de la Mère du Christ, nous aimons à voir en imagination à nos côtés, comme d'humbles suppliants, l'illustre et saint prélat dont le nom resplendit dans les annales primitives du Canada avec un éclat incomparable, ou les vaillants soldats, les vices-rois fiers et belliqueux, les gais et galants barons de France, qui ont ici ployé le genou, humbles croyants pleins d'espoir, aussi bien que le pauvre pêcheur dont la barque roulait au dehors sur les eaux houleuses du St Laurent.

(à suivre)

LA MAISON DE LA SAINTE FAMILLE.

Le 12 Décembre, l'Eglise rappelle à notre souvenir la Translation de la Sainte Maison de Lorette, elle consacre tout un jour à célébrer la mémoire de ce grand miracle, et cela nous engage à dire quelques mots sur ce sujet.

On le sait, Lorette est située à l'est de l'Italie, près du rivage de la mer Adriatique. C'est une petite ville bien pauvre, bien silencieuse, mais la foi s'y est conservée pure, entière, agissante. On y trouve des mendiants audacieux, et c'est un ennui pour certains voyageurs, mais non pas pour tous, grâce à Dieu : il y a plaisir à donner quand on sait que ces pauvres femmes, ces pauvres enfants sont des habitués de la *Santa Casa*, comme ils l'appellent, et qu'ils prieront pour vous ce soir, à cette même place où le matin ils ont demandé au bon Dieu le pain de chaque jour.

Mais abordons notre sujet.

Il y a des esprits forts qui ne croient pas au miracle. Nous, nous y croyons, et nous croyons à la translation de la maison de la Sainte Vierge. Nous croyons qu'en 1291, des anges transportèrent la *Santa Casa* de Nazareth sur la côte de Dalmatie ; qu'en 1295, ils l'enlevèrent de là, traversèrent l'Adriatique et la placèrent sur la colline qu'elle occupe encore aujourd'hui. Nous pourrions douter, mais il nous est plus doux et plus aisé de croire. Et aux incrédules, nous faisons ce dilemme : Ou la terre s'est créée elle-même et gravite par sa seule force et sa seule vertu dans cet immense univers, —ou Celui qui créa la terre et qui la soutient ainsi à sa place parmi les mondes, a bien pu transporter en un instant, du fond de la Judée au milieu de l'Europe, l'humble édifice où la Vierge-Mère fit sa demeure, et où le nouvel Adam fut conçu dans un sein immaculé.

Cela dit, entrons dans l'Eglise de la Madone, ou plutôt dans le gigantesque reliquaire, et, comme nous avons hâte de voir, allons droit à la Sainte Maison. Elle est placée sous la coupole de la basilique, sur une sorte de piédestal formé de quatre ou cinq degrés. L'extérieur est revêtu de marbre blanc artistement sculpté ; on y lit toute l'histoire de la Sainte Vierge et de N. S. J. C. depuis l'Annonciation jusqu'au Calvaire.

La *Santa Casa* mesure à l'intérieur un peu moins de trente pieds de longueur, treize de largeur et à peu près autant d'élévation. Dans le mur du côté du nord, on voit les traces de l'ancienne porte aujourd'hui murée. Près de cette porte est la sainte armoire renfermée dans un buffet moderne ; là sont conservés deux des vases qui servirent à la sainte Famille. Endommagés par la cupidité sacrilège de quelques révolutionnaires français qui, en 1797, les dépouillèrent de leur revêtement d'or, ils ont été réparés et recouverts par ordre de Pie VII. A l'ouest est la fenêtre où l'ange apparut à Marie ; au-dessus est placée l'antique croix apportée avec la Sainte-Maison. L'autel primitif, consacré par saint Pierre, est renfermé dans le nouveau, et on le voit par le moyen d'un petit guichet.

Derrière l'autel, il y a un espace libre qu'on appelle le *Santo Camino*, à cause de la cheminée placée dans le fond. Entre cette cheminée et la porte, on voit un petit enfoncement pratiqué dans le mur ; là on conserve un troisième vase ou écuelle que l'on fait baiser aux pèlerins, et dans lequel on leur permet de mettre les objets qu'ils désirent faire bénir. Ce vase est intègre, sa riche garniture d'or ayant échappé, par un heureux prodige, aux mains des spoliateurs.

Au dessus de la cheminée, dans une niche autrefois toute d'or et parsemée de pierres précieuses, mais aujourd'hui décorée seulement d'arabesques

en bois doré, on vénère la statue de la Sainte Vierge, sculptée en cèdre du Liban par saint Luc. Elle a deux pieds huit pouces de hauteur. Les bijoux sans nombre dont l'avaient dépouillée les troupes révolutionnaires ont été remplacés par de nouveaux dons ; l'or, les diamants, les perles brillent de toutes parts, sur la tête, sur les vêtements et les bandelettes de velours qui décorent l'image sacrée.

Faut-il maintenant entrer dans le détail de ces richesses ? Ce serait trop long. Contentons-nous de dire que tel de ces bijoux dont la statue est couverte, contient 140 pierres précieuses, tel autre 265. Nous ne parlerons pas non plus des nombreuses lampes d'argent suspendues à la voûte, ni des riches *ex-voto* attachés aux murailles. C'est avec le cœur bien plus qu'avec les yeux qu'il faut visiter ce sanctuaire incomparable.

Cependant, l'intérieur de la *Santa Casa*, malgré les richesses dont nous venons de parler, semble bien pauvre au premier abord. Bien des voyageurs se sont demandés en entrant, pourquoi les artistes avaient tant mis au dehors, et si peu au dedans, pourquoi ces murs de briques grossières, depuis longtemps noircies et à moitié usées. Les bons habitants de Lorette ont une tradition qui se rattache à ce sujet et qu'ils ont pieusement conservée. Plusieurs fois, disent-ils, on songea à l'ornementation de l'intérieur ; des artistes ciselèrent des blocs de marbre superbes ; ils y mirent toutes les ressources de l'art et du génie, et quand ils eurent achevé les premiers morceaux de ce revêtement magnifique, ils les appliquèrent aux murs. Le lendemain, ils revinrent et les trouvèrent renversés ; étonnés d'abord, ils le furent bien plus quand ils virent que les sculptures même les plus délicates n'avaient rien souffert de cette chute. Ils replacèrent donc les blocs, et les fixèrent encore plus soli-

dement que la veille. L'un deux revint une heure après. On imagine sa surprise : le marbre était là, à terre, entier et parfaitement intact. Il avertit ses compagnons, il avertit les prêtres du lieu ; le peuple vint en foule espérant que le prodige se renouvelerait. On crut devoir tenter une dernière épreuve. On prit un des blocs et on voulut l'approcher de la muraille ; ce fut impossible : une force irrésistible le tenait à distance. On comprit enfin ce que cela signifiait, et la foule n'eut qu'une voix pour crier ; ô miracle ! et depuis ce temps les murs sont toujours nus, et les fidèles les couvrent de baisers, et ils pleurent d'attendrissement en pensant que peut-être cette même brique où ils collent leurs lèvres avec amour, un souffle l'a autrefois effleurée, le souffle de Joseph, de Marie ou de Jésus !

Voilà cette pieuse légende à peu près telle qu'elle nous a été racontée sur les lieux, car nous ne l'avons pas puisée dans les livres. Nous ne savons pas si elle est bien authentique, et au reste peu importe, pourvu qu'elle soit vraisemblable, pourvu qu'elle nous fasse un peu de bien à l'âme ?

Et maintenant, chers lecteurs des *Annales*, il faudrait finir, et pourtant nous n'avons pas parlé de ces sillons tracés à genoux par la prière sur le pavé, tout autour de la chapelle ; nous n'avons pas salué cette admirable foi des populations qui ont ainsi creusé la pierre, non pas seulement avec leurs genoux, mais avec leurs fronts, mais avec leurs lèvres ; nous n'avons pas assisté à ce concours des habitants des campagnes voisines, qui remplissent toujours l'église et parfois même la ville, faisant souvent de longs voyages pour assister aux grandes fêtes, venant, par tous les chemins et toutes les routes au chant des litanies, et s'en retournant le chapelet à la main ; nous n'avons pas dit que Pie IX venait là, tous les ans faire son pèlerinage à la Sainte Vierge ; que le Tasse, le

doux poète italien y était venu avant lui, et avait laissé en souvenir de son pieux voyage ces vers que nous traduisons :

Au milieu des vents et des tempêtes
 Qui se soulèvent sans cesse sur la grande mer du monde,
 Votre splendeur, ô Etoile Sainte, s'est levée sur moi ;
 Et j'ai trouvé en elle un soutien à mon cœur, une lumière à
 [mon esprit.]

Vous voyez bien que nous n'avions pas tout dit, et, ajouterions-nous quelques pages de plus, nous ne dirions pas tout encore.



NOEL

OU " LE ROI VA VENIR. "

(Prophétie d'Isaïe)

*O Peuples, entendez !... Le Voyant, fils d'Amos,
 Plein de l'esprit de Dieu, prophétise en ces mots :*

.....
 J'ai regardé le pauvre ; il est seul sur la terre,
 La soif le brûle, il n'a point d'eau ;
 Mais j'entends pleurer, et j'ai le cœur d'un père :
 Je veux soulager son fardeau.
 Et des flancs du rocher couleront des fontaines,
 J'y mettrai les fleurs du printemps ;
 Les coteaux chanteront ; dans les arides plaines,
 Je creuserai de frais étangs.
 J'embellis le désert ; sous les cèdres énormes
 Fleurit le myrte aux verts rameaux,
 Le buis, l'épine blanche et les pins et les ormes
 Croissent ensemble au bord des eaux.
 Et ce n'est qu'un sourire, une lointaine aurore,
 La faible annonce du vrai jour :
 Dans ses prospérités Jacob espère encore,
 Il attend plus de mon amour.

Voici : je remplirai les attentes du monde,
 Chantez un cantique au Seigneur,
 Un cantique nouveau ! Chantez, la grâce abonde,
 Courez vers le libérateur !
 Voici mon Bien-Aimé, l'Envoyé de mon âme,
 Le Fils de mes affections :
 De mon esprit en lui j'ai répandu la flamme,
 Et je le donne aux nations.
 Il leur fera justice avec une âme aimante,
 Aucun ne sera méprisé ;
 Sa main ravivera la mèche encore fumante,
 Soutiendra le roseau brisé.
 C'est lui, le Désiré, le doux vainqueur ; ses armes
 Seront la grâce et la bonté :
 Vous qui pleurez, c'est lui qui tarira les larmes ;
 Captifs, c'est lui la liberté !
 La paix, la paix sur vous ! Du couchant à l'aurore,
 Il règne ; le monde envahi
 Bénit son nom sacré ; dans les mers qu'on ignore
 Les îles en ont tressailli.
 L'esclavage est vaincu, la force est abolie,
 L'amour commande, plus de fers !
 Le voile de l'erreur écarté se replie
 Pour ne plus sortir des enfers.

Cieux ! cieux ! ne tardez pas, donnez votre rosée,
 Pleuvez le Juste du Seigneur !
 Terre, du flot divin par la grâce arrosée,
 Ouvre-toi ; germe le Sauveur !

LOUIS VEUILLOT.



PRIÈRE D'UNE MÈRE AFFLIGÉE.

Je suis une enfant de Sainte Anne, et en même temps une mère très éprouvée. Je n'ai que 3 enfants vivants, dont deux tombent d'épilepsie. Néanmoins,

par la protection de la grande et bonne Ste Anne, j'ai tout lieu de croire que ma petite fille est guérie de ses attaques d'épilepsie, depuis le 1er juillet, l'année dernière, et cela après avoir invoqué Ste Anne de toutes manières par des neuvaines, par des messes. De plus, le 2 juillet, je fis venir une statue de Ste Anne par une parente qui fit un pèlerinage à Beaupré. Depuis que la statue est entrée dans ma maison, la petite n'est plus retombée, mais malheureusement depuis quelque temps sa raison s'est beaucoup affaiblie, et je crains fort une nouvelle épreuve aussi pénible que la première. J'ai peut-être trop retardé à faire publier la grande faveur que j'avais reçue. Pourtant je ne puis l'oublier en regardant cette enfant qui tombait vingt à vingt-quatre fois par 24 heures, et qui n'est pas tombée depuis le 1er juillet 1881. J'ai encore mon petit garçon, âgé de 13 ans et demi, qui tombe depuis l'âge de 9 ans. Le pauvre enfant ne pouvait suivre aucune classe à cause de sa maladie ; depuis quelque temps il était sous la direction d'une institutrice, mais il n'apprenait rien ; je désespérais de lui voir faire sa 1ère communion, quoique je fusse parvenue à lui faire apprendre son petit catéchisme, et pour comble de malheur, depuis quelques mois, il avait des accès de folie, et menaçait de devenir furieux. J'étais navrée de douleur et à moitié découragée, mais je m'adressai à Ste Anne avec une confiance illimitée, et voilà que mon pauvre enfant se calme et peut suivre la retraite, et nous avons eu le bonheur de lui voir faire sa 1ère communion et recevoir la confirmation quelques jours après. Il n'a pas eu d'attaque durant ce temps, mais il est tombé le premier mois après ce beau jour. Il est au lit depuis ; j'écris à son chevet. Malgré tout, ma confiance est toujours la même ; après ce que Ste Anne nous a accordé, j'espère encore qu'elle continuera son œuvre et

qu'elle aura pitié de nous, car nous avons encore bien d'autres pénibles épreuves et cela depuis bien des années. Si Ste Anne veut nous venir en aide au plus tôt, je vous enverrai une offrande pour agrandir son béni Sanctuaire.



GUÉRISON DUE A STE ANNE.

Malade depuis 1870, et obligée de vaquer aux soins du ménage, je me vis forcée, quoique pauvre, d'abandonner tout ouvrage et de rester complètement inactive. Tout me fatiguait, le moindre bruit augmentait mon malaise. Durant six ans, je suis restée dans le même état, presque toujours entre la mort et la vie. La médecine semblait impuissante à conjurer mon mal. Enfin au bout de six longues années qui m'ont paru comme autant de siècles, je suis devenue mieux, mais jamais assez pour le besoin de ma médiocrité. Je me berçais cependant d'espérance, croyant que je deviendrais bien quoique lentement. Mais non, Dieu dans sa sagesse devait me frapper encore, et je retombai malade avec plus d'intensité qu'auparavant. Je devais encore tenir le lit pendant deux mortelles années ; j'étais tellement faible et souffrante qu'on était obligé de me faire manger, et me changer de place sur des draps. Je croyais ma dernière heure venue, quand j'eus l'heureuse idée d'invoquer la Bonne Ste Anne et de faire des neuvaines en son honneur. Je promis de faire un pèlerinage, et si je guérissais, de publier ma guérison. Son secours ne se fit pas longtemps attendre : je devins mieux, mais pas assez pour abandonner mon lit de souffrance. Ma confiance en cette grande sainte était tellement puissante que je n'hésitai pas à me lever de mon lit pour entreprendre en voiture un pèle-

rinage à la Bonne Ste Anne de la Pointe au Père, distance d'à peu près douze lieues. J'éprouvai beaucoup de fatigues, mais à mesure que j'approchais de ce sanctuaire vénéré, ma joie et ma confiance augmentaient. J'avais la certitude que je ne serais pas refusée. J'arrivai enfin, et après avoir entendu la sainte messe et avoir communiqué avec autant d'amour qu'il m'était possible, je me relevai presque complètement guérie. J'éprouvai un bien-être que je n'avais pas ressenti depuis une douzaine d'années. Je retournai dans ma paroisse sans fatigue. Ste Anne n'avait pas été sourde à mes prières ; puis-je dire avec quels sentiments de confiance et d'actions de grâces je la remerciai !

Depuis ma guérison miraculeuse, je travaille sans fatigue et je continue toujours à être bien.

Votre très humble servante,

MME AUGUSTE F.

— 000 —

UNE RELIGIEUSE GUÉRIE PAR STE ANNE.

Permettez à la Sœur Marie Joseph, Supérieure de la Congrégation des Sœurs des Petites Ecoles de Rimouski, de vous communiquer ce que Ste Anne a fait pour elle.

Il y a déjà quelques semaines que la chose a eu lieu ; mais avant de lui donner une certaine publicité, j'ai cru devoir attendre jusqu'aujourd'hui, afin de m'assurer de sa réalité.

Depuis cinq ans, je souffrais de terribles douleurs rhumatismales qui me privaient du bonheur de suivre notre sainte règle ; je ne prenais presque aucune nourriture substantielle. Ne recevant aucun soulagement de l'art médical, je voulus m'efforcer de me résigner à la sainte volonté de Dieu, sans cependant cesser de recourir à la Bonne Ste Anne.

Au commencement du mois de septembre dernier, on me conseilla d'aller à Ste Anne de Beaupré afin d'obtenir ma guérison. Après avoir visité ce sanctuaire privilégié le 15 du même mois, et fait usage de l'eau de la source de la Bonne Ste Anne, je pris la résolution de faire une neuvaine en l'honneur de cette bonne Mère.

A peine eus-je commencé cette neuvaine que j'éprouvai un mieux sensible et subit.

Il me parut qu'il s'était opéré dans ma constitution quelque chose d'extraordinaire.

De retour à notre chère Communauté, je commençai à suivre notre règle, et je fis usage de nourriture substantielle ce que je n'avais pas fait depuis cinq ans.

Et ce mieux ne s'est pas démenti depuis cette époque.

Heureuse et reconnaissante, je crois acquitter une dette de gratitude envers ma bonne Mère sainte Anne, et agir pour sa plus grande gloire en vous priant de la remercier de ma part pour ce que je crois dans la sincérité de mon âme être une guérison miraculeuse. Amour et gloire à la Bonne Ste Anne !



ACTIONS DE GRACES A STE ANNE.

CENTREVILLE, MINN.—Mon voisin étant en visite chez moi, proposa à ma femme de travailler au culte de Ste Anne, en s'abonnant aux *Annales*. Quand je fus consulté sur ce sujet, je tournai le projet en dérision, sans réfléchir assez à l'inconvenance de mes paroles. Mais j'en fus bientôt puni. Ma femme tomba gravement malade. Le médecin de notre endroit, ne voulant pas être seul responsable de son traitement, me demanda d'en quérir un autre. Le plus proche était à 18 milles. J'envoyai

aussitôt des courriers l'avertir, mais ils revinrent avec la réponse qu'il ne pouvait venir que le lendemain. Cependant ma femme baissait toujours. Notre curé la recommanda aux prières, et puis vint lui faire ses Pâques, car c'était la fête même de Pâques.—Le badinage irréligieux que je m'étais permis me revint à l'esprit, et je promis dans mon repentir, de réparer ma faute publiquement sur les *Annales*, si ma femme revenait à la santé. Ste Anne m'a traité avec clémence, car le médecin, qui d'abord désespérait de ramener ma femme, y réussit parfaitement.—A. L.

TURNER'S FALLS, MASS.—L'automne dernier, mon cher petit enfant fut attaqué d'une maladie qui devait le conduire au tombeau. Dans ma désolation, j'ai recours à la Bonne Ste Anne, je la prie et la supplie de vouloir bien me conserver mon enfant. Je ne pouvais rien lui donner, mais je lui promets de faire publier sa charité, si elle me conservait mon enfant. La Bonne Ste Anne a exercé sa charité ; peu de jours après mon enfant était parfaitement bien, à la grande surprise de tous les voisins. Il est aujourd'hui plein de vie.—Mde J. B.

QUÉBEC.—Depuis l'âge de 4 mois un de mes enfants était attaqué de convulsions nerveuses très violentes. Le mal dura près de 2 ans, et les convulsions devenaient tellement fréquentes qu'elles se répétaient jusqu'à 10 fois par jour. De plus, mon cher enfant avait dans les jambes une faiblesse extraordinaire, qui l'empêchait de marcher et même de pouvoir se supporter sur elles. Voyant que les remèdes étaient infructueux, et que la maladie s'aggravait sans cesse, je commençai, de concert avec mon époux, une neuvaine en l'honneur de la Bonne Ste Anne, la glorieuse Mère de Marie. Dès les premiers jours un changement sensible s'opéra, les crises devinrent moins fréquentes et diminuèrent de violence ; enfin, le dernier jour de la

neuvaine, les crises cessèrent tout à fait. Mais mon enfant avait encore dans les jambes la même faiblesse. Pleine de confiance que la Bonne Ste Anne achèverait son ouvrage, je me rendis à Ste Anne de Beaupré, où j'entrepris une nouvelle neuvaine, et un mois après, mon enfant marchait parfaitement. Amour et reconnaissance éternelle à la glorieuse Thaumaturge du Canada.—Mde J. G.

—000—

FAVEURS OBTENUES DE STE ANNE. (1)

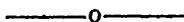
Mon mari a été guéri par Ste Anne d'une grave maladie. *Mde J. C., Verchères.*—J'ai obtenu de Ste Anne ma guérison et de plus un bon emploi. *St Charles.*—Atteinte de consommation, je fais un pèlerinage à Ste Anne, et me voilà guérie. *A. H. B., Ste Angèle du Monnoir.*—Deux guérisons par Ste Anne. *Mde P. et Mlle M. L. L., St Jacques de l'Achigan.*—Guérison d'un rhumatisme inflammatoire. *M. E. G. G.*—Lors d'un violent orage, ma petite fille qui jouait devant la porte de la maison, fut atteinte par le fluide électrique. Elle resta plus d'une heure sans connaissance, et à partir de ce moment, elle fut sujette à s'évanouir à propos de rien. Je recommandai la pauvre enfant à Ste Anne, et j'eus le bonheur de la voir complètement revenir de ses attaques. Un autre de mes enfants fut guéri par Ste Anne, et moi, je lui dois de nombreuses faveurs. *Mde G. L., Franklin, Mass.*—Malade des fièvres typhoïdes, j'étais en danger imminent. Une rechûte qui survint durant ma convalescence, aggrava de nouveau ma situation. Mais j'avais prié Ste Anne, et cette bonne mère me ramena à la santé. *Mde C. C., Central Falls, R. I.*—Une grâce extraordinaire obtenue de la Bonne Ste Anne. *Shenley.*—Guérison. *J. C., St Joseph Tyley.*—Mal de côté fort douloureux et inquiétant guéri par Ste Anne. *Mde A. D., Verchères.*—Reconnaissance. *Mde E. R., St Eugène.*—Faiblesse presque complètement disparue, grâce à Ste Anne. *A. D., Cohoes.*—Reconnaissance pour une guérison. *D. L., St Césaré.*—Rhumatisme dans les reins, soulagé. *Mde F. P., Aroustook, Me.*—Deux mères sont vivement reconnaissantes envers Ste Anne

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

pour avoir sauvé leurs enfants de la mort qui les menaçait. Deux autres mères remercient Ste Anne pour de nombreuses grâces. *St Gabriel de Stratford*. Maladie de cœur soulagé. *Mde. E. D.*—Guérison sans trop de douleur d'un bras fracturé. *D. l'.*—Reconnaissance. *E. B. M.*—Guérison d'un d'angereux mal de gorge ; aussi, deux autres grâces. *L. V., East Brighton, Vt.*—Guérison d'un mal de dos après des neuvaines à Ste Anne. *Dlle M. L. A. B., Ancienne Lorette.*—Guérison. *Mde A. L., Hudson, Mass.*—Enfant guéri de mal d'yeux. *F. H., Ange Gardien.*—Guérison d'un enfant et autres saveurs. *Québec.*—Guérison d'une maladie qui me causait de graves inquiétudes. Je souffrais depuis 20 ans d'une affection des reins des plus pénibles. Ste Anne m'a accordé beaucoup de soulagement. *A. G., Les Trois-Rivières.*—Reconnaissance pour avoir été sauvée d'une grave maladie. *E. R., St Romuald.*—Grâce signalée obtenue de Ste Anne. *J. M., Ste Foye.*—Reconnaissance. *St Marcel.*—Douleurs d'entrailles, apaisées, autre guérison. *Riv. du Loup.*—Commencement de guérison. *Ste Monique.*—Faveurs obtenues. *D. B. C., St Simon.*—Guérison de l'épilepsie. *H. C., Lowell, Mass.*—Guérison d'une paralysie. *L. P., St François.*—Grâce signalée. *Mme D. H., St Alphonse, Saguenay.*—Guérison. *Mme J. D. Gilbertville.*—Protection accordée à mon enfant. *N. J. Pittsburg.*—Maux de tête guéris. *Mme L. G.*—Reconnaissance de deux personnes. *B. B., St George.*—Faveurs. *Dlle V. D. Lowell, Mass.*—Après deux pèlerinages j'ai obtenu ma guérison. Protection à mon enfant. *S. V., Barton, Vt.*—Grâces obtenues pour ma famille et moi. *Dame C. G., Woonsocket.*—Douleur à la jambe soulagée après une neuvaine. *Mme L. D., Ste Flore.*—Guérison d'un rhumatisme et d'un mal d'yeux. *Mme P. S., St Evariste.*—Grand soulagement dans une maladie. *Dame P. P. Willimantic, Conn.*—Violent mal de dents, guéri. *St Fédol.*—Mon bras se séchait et se courbait, la douleur était horrible. Ste Anne m'a guérie. *Riv. du Loup (en haut).*—Guérison d'un mal d'yeux. *St Guillaume.*—Mes maux de tête ont cessé. *Mme J. O., St Eloi.*—Guérison d'une maladie chronique. Autre faveur. *Un abonné, Ste Agathe.*—Une abonnée de Lawrence, Mass., remercie Ste Anne pour grâce obtenue.—Guérison de la dyspepsie. *Mme U. B., Warwick d'Arthabaska.*—Guérison d'un mal de gorge. *J. L. Houghton, Mich.*—Ste Anne a arrêté les convulsions horribles de mon enfant. *Ste Anne de la Pérade.*—Guérison de mon garçon après beaucoup de prières. *Mme J. D. St Paschal.*—Soulagement. *Dlle V. M. Ste Brigitte.*—Plaie au visage disparue. *A. L., Ste Elisabeth.*—Guérison d'un rhumatisme après un pèlerinage *Ile-Verte.*—Grâce signalée. *P. P., St Dominique.*—Deux grâces. *Dlle E. D., Crafton.*—J'ai

été préservé d'une mort certaine. *Dame J. D., Spalding.*—Guerison de douleurs à l'estomac, et recouvrement de la vue; de plus, retour à la santé après avoir reçu les derniers sacrements. *D. G., N. D. de Lévis*—Actions de grâces. *N. D. de Lévis.*—Rhumatisme inflammatoire, guéri. *Dlle E. S., Fall River.*—Autre guéri ou *Dlle D. L., Fall River.*—Grâce à Ste Anne, j'ai échappé à une maladie qui devait me conduire au tombeau. *Dame A. G., Montréal.*—Secours obtenu. *Mme A. H. L., Holyoke, Mass.*—Guérison de la dyspepsie. Faour spirituelle. *C. R., Trois-Pistoles.*—Guérison d'une maladie grave. *Dame A. C., Ste Monique.*—Guérison de l'épilepsie. *A. B., Fall River.*—Dyspepsie guérie. *Dame D. B., St Jean de Matha.*—Faveur. *J. E. L., Ste Claire.*—Ma sœur était à l'extrémité, je la recommandai à Ste Anne et elle est maintenant en parfaite santé. *Une abonnée.*—Deux faveurs. *St Sébastien d'Aylmer.*—Guérison de fièvres scarlatines. *L. L., Lambton.*—Guerison après une promesse. *L. L., St Roch, Québec.*—Maladie de nerfs, guérie. *E. V., St Michel.*—Deux faveurs. *S. Théodore d'Acton.*—Pèlerinage d'une faiblesse générale, je fis un pèlerinage à Ste Anne, et je fus guéri. *Mme M. H., Ste Trinité de Contrecoeur.*—Grâce temporelle et grâce spirituelle. *Québec.*—Soulagement. *H. E., Sutton.*—Guérison d'un mal d'yeux. *Cap-Sinté.*—Peine d'esprit disparue. Autres guérisons, conversion d'un ivrogne. *Comté de Bagot.*—Malade depuis longtemps, mes douleurs se sont apaisées. *Une abonnée.*—Mille fois merci à Ste Anne pour ma guérison. *J. P. S. Lévis.*—Retour à la santé. *Dame L. O., St Romuald.*—Remerciements. *L. P., St Thomas de Pierreville.*—Grande grâce. *M. R., Stalers Ville.*—Guérison. *Vve R. G., Mancheeter.*—Ma guérison et celle de mon enfant. Autre grâce. *Mme C. L., Chicopee, Mass.*—Reconnaissance à la Bonne Ste Anne. *Pointe aux Trembles.*—Protection accordée à mon enfant. *Dame A. P.*—Guerison de ma petite fille qui ne pouvait marcher. *Dame D. M., S. André.*—Maladie de reins disparue. *St Elisabeth.*—La santé de mon mari était épuisée, Ste Anne la lui a rendue. *Montréal.*—J'avais eu un coup si violent que je croyais ma mort certaine. Ste Anne m'a sauvée, *Mme A. H. B. St Michel.*—Guérison de mon enfant. *Mme G. P. L., Saull Montmorency.*—Affligée d'un mal d'yeux très grave, j'ai fait des neuvaines à Ste Anne et un pèlerinage, et j'ai guéri. *Dlle L. R.*—Ste Anne a guéri mon enfant. *Mme A. H.*—Depuis longtemps je souffrais de douleurs rhumatismales, Ste Anne les a fait disparaître. *Dame D. P., St George de Windsor.*—Deux guérisons. *U. A., St Félix de Valois.*—Mon petit garçon désormais préservé de ses convulsions habituelles. *Dame A. D. St Hyacinthe.*—Tumeur au cou, disparue. *L. F., Brandon.*

Reconnaissance à Ste Anne qui l'a obtenu le succès d'une affaire important. *Une enfant de Ste Anne.*—Deux guérisons. *Dame J. H., St Marc.*—Guérison après une promesse. *N. T. Windsor Mills.*—Guérison d'un cancer après des prières et ces messes en l'honneur de Ste Anne. *T. D., St Cuthbert.*—Soulagement et espoir de guérison complète. *M. L.* Reconnaissance. *Mde M, L.*



DONS AU SANCTUAIRE DE STE ANNE.

Emilo Delisle, Spencer, Mass.....	\$2 00
Odia Trottier, Fall River, Mass.....	0 30
M. et Mme Crépault, Kankakee,	0 40
Mme Napoléon Lecuyer, " "	0 20
M. et Mme Géd. Poisson. Calumet, Mich.....	0 30
<i>Dame Nap. Dubeau, St Roch, Québec.....</i>	<i>0 20</i>
M et Mme Courtois, Hancock, Mich.....	0 30
Trois fils de M. Courtois. " "	0 60
Joséphine Dumoulin, Lacolle	1 00
Une abonnée.....	0 50
Alphonse Bilodeau, Mapleville. R. I.....	2 00
Calixte Dubois, St Johnsbury, Vermont.....	1 00
Dame Vve Leduc, St Louis de Gonzague, Beauharnois .	0 50
M. Frs Leduc, " " ..	0 25
M. Venant Leduc, " " ..	0 25
Dame Théophile Viau, " " ..	0 25
Arthur Laplante. " " ..	0 25
Michel Leduc, " " ..	0 50
Antoine Roy, " " ..	0 25
Adelard Viau, " " ..	0 15
Une personne de St Valier, Bellechasse.....	0 15
Vve Frs Carbonneau, N. D. de Lévis.....	0 20
Une personne de N. D. de Lévis.....	0 25
Une abonnée de Montréal.....	1 00
Révd M. A. Lavoie, St Victor d'Alfred, Ont.....	0 60
Dame Joseph Godbout, St Geo. de Windsor.....	0 30
Dame Dom. Petit, "	0 25
Delle Elzire Bergeron, "	0 25
Une personne de Stillwater, Minn.....	0 40
Une abonnée de Fort William.....	0 30
Edouard Godin, Manchester.....	0 50
Edouard Lescault, Gravelville, Minn	0 75
John Coulombe, Negamee, Mich.....	0 65
Mme et Mlle Gariepy, Rigaud.....	0 40

Mme Cholet,	Rigoual.....	0 20
Maria Poladeau,	"	0 20
Mme Hugh McMillen,	"	0 20
Maria Emma Soly,	Manchester.....	2 00
Dame Vve David Paradis,	"	0 65
Dlle C. P.,	"	0 65
Dame Elzéar Bailly,	"	0 20
Joseph Dupuis,	"	0 20
Domitilde Dumoulin,	"	0 20
Praxède Morissotte,	"	0 20
Joseph Gauthier,	"	0 20
Salomen Bourgard,	"	0 20
Léon Boisvert,	"	0 20
Virginie Gagnon,	"	0 20
M. E. Classe,	"	0 20
Delima Thibaudeau,	"	0 20
Pierre Grondin,	"	0 20
Anna Fitz Morris,	"	0 20
Louis Quintal, Ashland, Mass.....	0 25
Dame Fabien Fortin, St Boniface, Manitoba.....	1 00
Dame Louis Laurendeau et sa famille, St Boniface.....	1 00
Félicité Turgeon, Malbaie.....	0 20
Emilie Harvey,	"	0 20
Solime Tétreault, Troy, N. Y.....	1 00
Deux abonnés de St Charles, Aldouane.....	1 00
Raoul Consigny,	"	0 20
Une amie de Ste Anne, Trois Pistoles.....	0 25
Dame notaire Michand,	"	0 15
Dame Nicol,	"	0 10
Dlle E. Leclerc,	"	0 10
M. C. Renouf,	"	0 25
M. P. Renouf,	"	0 35
Dame E. Rioux,	"	0 40
Dlle T. Ouellet,	"	0 10
Dame G. Rioux,	"	0 15
Plusieurs amis de Ste Anne.....	0 65
Une abonné de Meadow Lee.....	1 00
Victoire Lalonde, St Clot, Soulanges.....	0 75
Dame A. H. Laplante, Holyoke, Mass.....	1 00
Dame Siméon Hardy, Lake Linden, Mich.....	0 15
Dlle Philomène Langlais,	"	0 15
Dame Léon Langlais,	"	0 15
Dame Ophlée Descarreau,	"	0 15
Antoine Marion, Willimantic Conn.....	0 20
Xavier " "	0 20
Exina " "	0 20

Dolphis Marion, Willimantic Conn.....	0 20
Roranna " ".....	0 20
Delphino Lavole, ".....	0 20
Régis Beaulieu, ".....	0 20
Mario L. Beaulieu, ".....	0 20
Aldéo Beaulieu, ".....	0 20
Molina Beaulieu, ".....	0 20
Moïso Beaulieu, ".....	0 20
Sophie Lavole, ".....	0 20
J. Bto Leclair, ".....	0 20
Rosana Leclair, ".....	0 20
Célaniso Lambert, ".....	0 20
Prosper Desrosiers, ".....	0 20
Caroline Moreau, ".....	0 20
Damase Paulhus, ".....	0 20
Marie Piché, ".....	0 20
Joseph Gervais, ".....	0 20
Zépherin L'évêque, St Hélène, Kam.....	0 50
Félix Rachelo, Hancock, Mich.....	0 20
Dame Narcisso Giguère, Hancock, Mich.....	0 20
Narcisse Giguère, (défunt).....	0 20
Dame Jos. Bluteau, Spencer, Mass.....	0 60
Une abonnée de Lowell, Mass.....	0 50
Une abonnée de l'Isle-Verte, (Témiscouata).....	1 00
Dame Cyprien Lalonde, Newport.....	0 20
Dame Samuel Gagnon, ".....	0 20
Dlle V. M. de Sto Brigitte, Montréal.....	1 00
Dame Timothée Stacy, Taftville, Conn.....	1 00
J. B. Couture de Windsor Mills, (défunt).....	0 30
Rosalie Côté, ".....	0 20
Alexandre Montminy, ".....	0 20
Dame J. Ouellet de St Eloi.....	0 20
Liboire Pleau, Nashua, U S.....	1 00
Joseph Boilard, ".....	0 50
Sœur St Damien, de la Pointe Claire, pour 1 abonnée..	0 20
Julie Cornique, St Paul, Minn.....	1 95
Dame W. D. Proulx, Spencer, Minn.....	1 00
Dame Octavie Lemay, ".....	1 00
Une autre personne de Spencer, Mass.....	0 50
Ephrem Lalonde, Alpena, Mich.....	0 25
Dame Ephrem Lalonde, ".....	0 25
Dame Marie St Charles.....	9 25
M. Thomas Westrop.....	0 25
Jane Shannon.....	0 25
Bernay Shannon.....	0 25
Crisby Shannon.....	0 25

Dame D. Asselin.....	0 25
Antoine Desaulniers et Elzire Desaulniers.....	0 40
Dame George Dufresne, Ancienne Lorette, 35 billets.....	7 00
Une personne de la Patrie, par M. Desrosiers, Ptre.....	0 40
“ “ “ “ “ “	0 25
A. L. Hudon, Mass.....	0 75
Dame Ed. Bertrand.....	0 25
Dame Henry Rouleau, Hancock, Mich.....	0 25
Une abonnée de Louiseville.....	1 00
Dame Arthur Garceau, de Louiseville.....	1 00
John F. Belisle, Coaticook.....	1 00
Dame J. B. Belisle, St Gabriel de Stratford.....	0 25
M. Johnny Cormier, St Gabriel de Stratford.....	1 60
Joseph Cormier, “ “ “ “	3 00
Dame Francis Pelletier, Arcootook Mo.....	0 20
Dame Félix Damboise, “ “ “ “	0 10
Un inconnu de Ware, Etats-Unis.....	2 00
Dame Joseph Christie, Faubourg St Jean, Québec.....	0 20
Dame Felie Legault, Cheboygan, Mich.....	0 65
M. Joseph Fiset, Lowell, Mass.....	2 00
Dame Elmire Baril, Northborough, Mass.....	0 25
Mme Clara Jacques Hancock, Mich.....	0 65

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES.

Le triomphe de l'Eglise Catholique et de Notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec.

Malades, 21 ; conversions, 96 ; pères de famille, 14 ; mères de famille, 13 ; familles, 13 ; enfants, 7 ; jeunes gens, 301 ; ivrognes, 5 ; voyageurs, 4 ; ménages, 2 ; grâces spirituelles, 3 ; grâces temporelles, 5 ; vocations, 17 ; bonne mort, 2 ; defunts, 42 ; entreprises, 3 ; emplois, 2 ; curés et paroisses, 3 ; institutrices et classes, 2 ; communautés religieuses, 2 ; religieuses, 2 ; patience et résignation, 2 ; épileptiques, 2 ; aliénés, 3 ; actions de grâces, 5.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.
La conservation de la foi chez le peuple canadien.